

Il est victime encore et c'est moi qui l'imole,
Je vois son doux regard et j'entends sa parole,
Bien plus... je l'ai pressé sur mon cœur froni-

Le moment est venu... J'ai prié le saint es-loc
Enfin j'ai savouré le vin du sacrifice!
Ma lèvres est teinte encor du sang pur de l'Agneau
Douce félicité, demeure dans mon âme,
Oh! laisse-moi toujours brûler de cette flamme
Que toujours pour moi brille ce jour si beau!

Ce jour s'est envolé, mais le bonheur demeure
Cheque matin pour moi je vois peruirre une heure
Oa des mêmes transports je puis encor jouir.
Existence d'amour! Sublime et douce vie!
Etoumment, ô Seigneur, dis-le moi je t'en prie,
Comment pourrais-je assez t'aimer et te béni?

Une Religieuse.

LA SITUATION.

Comme par le passé, les lecteurs du Collégien désirent qu'il ne néglige pas trop le monde extérieur et qu'il les tienne au courant de ce qui se passe sur les théâtres où se jouent les grands drames de l'humanité.

Nos lecteurs internes surtout veulent de l'histoire contemporaine. Ils étudient les annales des temps passés: les siècles passent sous leurs yeux avec leur cortège d'événements fameux et d'hommes illustres. Déjà ils ont appris qu'après tout l'histoire ne fait que se répéter et ils aiment à savoir pourquoi les guerres se font entre les peuples de nos jours, après avoir vu qu'autrefois les hommes se battaient et s'entretuaient pour des causes souvent bien futiles. Etudiants catholiques ils ont suivi avec le plus profond intérêt l'histoire de l'Eglise qui se relie aux annales de tous les peuples: ils veulent savoir les noms des ennemis de l'Eglise qu'il faudra rencontrer plus tard. Nous cherchons donc à satisfaire ces désirs légitimes en les nommant d'abord.

ROME et l'ITALIE. L'oeuvre d'iniquité continue. Bientôt le gouvernement d'ITALIE ne trouvera

plus de biens ecclésiastiques à voler pour les vendre aux juifs.

Il ne restera dans quelques jours que les vases sacrés; les respectera-t-on? C'est plus que douteux.

Mais les usurpateurs ne s'enrichissent pas. Le trésor public est toujours vide. Le brigandage régné en maître dans la Sicile; Victor Emmanuel a été forcé de reconnaître le gouvernement de Serrano qu'a chassé son fils Amélie; bientôt, poussé par la Prusse et les loges maçonniques, il lui faudra entrer dans la voie des persécutions violentes contre l'Eglise. Usurpateur sacrilège il est appelé à boire jusqu'à la lie le calice d'humiliations réservées à cette sorte de coupables.

PRUSSE et ALLEMAGNE. La persécution continue, elle s'aggrave et sévit maintenant sur toutes les classes de catholiques. Voici un petit résumé que nous empruntons aux *Annales catholiques*: Mgr. Paul Melchero, archevêque de Cologne, est depuis 153 jours dans la maison de correction et d'amendement. Mgr. Mathias Eberherd, évêque de Trêves, est depuis 178 jours dans la maison de détention. Mgr. Miacislas, comte de Ledochowski, archevêque de Posen, emprisonné depuis 210 jours. L'évêque coadjuteur de Posen est depuis 26 jours en prison. Mgr. Conrad Martin, évêque Paderborn, est depuis 27 jours dans la maison des prévenus....

Ce petit tableau peut donner une idée de l'état des affaires en Allemagne. M de Bismark a sérieusement entrepris la destruction du pouvoir de l'Eglise. Il travaille énergiquement à son oeuvre infernale, secondé et ac-

clamé par les libéraux d'Italie, de Suisse, de France, d'Angleterre et d'Espagne. Il oublie évidemment le cercueil que le *Fils du Charpentier* prépare à Julien. En attendant, le sentiment catholique, endormi chez plusieurs catholiques d'Allemagne, se réveille et devient actif. Surtout on se débarrasse des liens dangereux par lesquels le *libéralisme catholique* tenait enchaînées les intelligences et les volontés.

La Prusse a reconnu le gouvernement révolutionnaire de Serrano, en Espagne, espérant à bon droit trouver en lui un allié contre l'Eglise. L'Angleterre, la Suisse, l'Italie, l'Autriche, la France elle-même, ont humblement emboîté le pas derrière le tout-puissant M. de Bismark. Cette politique peu fière du gouvernement français a inspiré à M. L. Veillot un article terrible contre Serrano. Le ministre de Versailles, composé des apôtres de la liberté de la presse et de toutes les libertés modernes, a suspendu l'Univers pour quinze jours, sans doute pour lui apprendre qu'on peut bien impunément insulter le Pape, les évêques, notre Seigneur lui-même mais M. de Bismark et ses amis, point du tout. Tout cela n'empêche pas Don Carlos de gagner tous les jours du terrain, malgré les défaites réitérées que le télégraphe lui inflige.

FRANCE. La situation politique ne s'améliore pas. Thiers et Gambetta remportent des victoires électorales; les Bonapartistes travaillent activement, tandis que les monarchistes se divisent et annullent leurs forces. Pour terminer, nous empruntons au Père d'Alzon les paroles suivantes qui donnent une idée as-